

protectrice était sans cesse à nos côtés, tantôt sévère, tantôt souriante, attentive et secourable toujours. C'est un deuil ou une joie qu'elle a préparés, une réussite favorable, un échec opportun. C'est un zélé bataillon qu'elle a échelonné sur notre route, pour nous défendre et seconder ses vues à notre égard ; parents, amis conseillers, directeurs, âmes aimantes dont le passage fut propice ou la venue décisive en notre carrière. Parfois, la douce apparition semblait enfuie. Une bouffée de notre orgueil, un nuage de nos passions la dérobaient à nos yeux. Mais bientôt, un geste éclatant de cette fille de roi nous révélait sa lumineuse présence. Elle ne nous avait point quittés à l'heure trouble du péché. Et, miracle d'amour : c'est elle, oui, c'est elle qui couvrait nos erreurs, en retardait les suites, de peur qu'un délit trop tôt dévoilé, suivi de répression publique, n'amenât une crise d'abattement ou de désespoir. Tel est le spectacle varié et consolant auquel on assiste, quand on envisage les choses sous un angle d'éternité.

Il va sans dire que les âmes pures et les êtres de vocation choisie excellent à pénétrer les harmonieux desseins de la providence. Et, d'un seul pas, nous voici ramenés à la Vierge Marie. Est-il ici-bas créaturé plus détachée des plaisirs de la chair ? Est-il une existence apparemment plus banale, en réalité plus féconde, plus diversifiée, plus dramatique ? Or, Marie connaît son étonnante destinée. On peut se demander si elle en possède tous les secrets, si cette science intime va jusqu'aux précisions dernières ; mais la Vierge a " des clartés de tout, " ce qui, déjà, ouvre un champ sans limite aux explorations de cette âme que l'Esprit de Dieu ombrage et illumine à la fois. Aujourd'hui, nous la voyons au Temple. Elle compare cette visite à la première en date, quand elle fut " présentée " par Anne et Joachim, dès l'âge de trois ans. Depuis ce jour, que de conseils manifestés, de prophéties réalisées, de rêves accomplis ! Combien d'infimes et surprenants détails reçoivent à cette heure une tardive explication ! Car Marie a scruté les divines Ecritures. Elle a tressailli aux promesses antiques, et partagé l'espoir héréditaire de sa race. Mais sa nature religieuse et les inspirations de la grâce ont élevé ce rêve à la hauteur d'un idéal. Il n'a plus rien des grossières conceptions juives. L'archange Gabriel avait apporté du ciel un programme à l'encontre, et Marie se répète à elle-même les paroles du messager. Quelque doute subsis-